

Qui sont les intrus ?

Pour le bénéfice de qui il faut y évacuer les habitants d'al-Arakib ? Pour planter des forêts par le Fonds National Juif (KKL/FNJ, ndt). Rien de moins. Évacuer des gens pour des arbres — les arbres, comme le Fonds National Juif a dû l'admettre, sont plantés sans plan directeur et sans raison environnementale ou agricole. Ce ne sont pas des arbres bénéfiques, mais plutôt des arbres intrus. Des arbres conçus pour assurer le contrôle.

On peut voir ce genre d'arbre ailleurs. On voit de tels arbres près des colonies en Cisjordanie, des centaines et des centaines de pousses, parfois simplement plantés dans leur pot, pour assurer l'emprise sur des champs où les agriculteurs Palestiniens sont interdits d'entrer. Si vous visitez 'Ajami (à Jaffa) ou Kfar Shalem (à Tel-Aviv sud), vous verrez de tels bois décoratifs, des bois plantés pour assurer le contrôle, hectare après hectare, pour assurer les droits des requins de l'immobilier ou simplement limiter l'emploi de la terre par les habitants locaux.

Et autour d'al-Arakib, vous pouvez vraiment voir des centaines et des centaines de tels arbres : des collines nues, sans herbe, sur lesquels se tiennent droits, comme des soldats en formation, des centaines d'arbres conçus pour empêcher les gens d'al-Arakib de travailler leurs terres. Ces arbres sont une barrière, une barrière vivante.

Al-Arakib n'est pas un cas unique : deux autres villages non reconnus du Néguev nord, Um-Hiran and 'Atir, où les habitants vivent depuis plus de 50 ans (ils y ont été transférés depuis leur emplacement précédent par ordre des Autorités de la Loi Martiale), sont supposés disparaître pour que leur place soit prise par une forêt — la forêt Hiran. Aujourd'hui, il faut un regard perçant pour y voir une forêt, parce qu'il y a aucun arbre. La forêt est un projet, et les habitants actuels sur les lieux sont un simple obstacle à sa réalisation. Mais cachée derrière la forêt virtuelle il y a une communauté virtuelle, une nouvelle communauté, pour Juifs seulement — Hiran. C'est ainsi qu'on rend le Néguev juif.

Les nouveaux plans de développement du Néguev sont des plans de dépossession. Les Arabes Bédouins furent submergés par une l'immense vague de dépossession au début des années 50, ils ont à nouveau payé le prix du traité de paix avec l'Égypte, et ont été expulsé par force du peu qui leur restait, des lieux où dans certains cas ils avaient été transférés par les Autorités de la Loi Martiale, vers d'autres emplacements souvent non viables. Et maintenant nous sommes face à la prochaine grande vague. Il est important de noter que cette vague brutale, qui détruit toute possibilité de développement régional alternatif bénéficiant à tous les habitants du Néguev, dans l'intérêt de judaïser la région — vient d'une collaboration bien planifiée entre le capital privé et les entreprises avec l'État.

Les plans futurs pour le Néguev (Blueprint Negev) ont été préparés par une firme de consultants américaine, McKinsey & Company (la première firme de consultants privés dont les services aient été utilisés par l'armée israélienne) ; l'initiative a été menée par le Fonds National Juif des USA (JNF-USA). C'est un énorme partenariat entre l'État d'Israël et du capital privé étranger. Et pourtant, c'est eux qui osent exiger une loyauté, quand leur propre loyauté va pour des intérêts étrangers ! Est-il vraiment surprenant d'apprendre que Shimon Peres a mis en avant le plan avec tant d'enthousiasme ? On ne peut pas oublier l'autre partenaire : le projet est le 'bébé' du milliardaire de droite, président du FNJ-USA, Ron Lauder [fils d'Estée Lauder, et président du très sioniste Congrès Juif Mondial, ndt]. Et les nouveaux plans de colonisation sont développés par le FNJ en conjonction avec "Or - National Missions", dans le but de judaïser le Néguev et la Galilée.

Ceux qui ont assisté aujourd'hui à l'évacuation d'al Arakib peuvent facilement conclure par erreur et croire que les citoyens Bédouins d'Israël ne s'élèvent que contre les forces de sécurité. Ce n'est pas le cas. Ils s'élèvent pour leurs droits élémentaires. Mais ils font face à une coalition puissante qui travaille contre eux, composée à la fois des autorités de l'État et d'acteurs non étatiques — le FNJ et les forces de sécurité, les entreprises privées et les colons.

Et nous devons nous tenir ensemble avec eux.